

PLOEMEUR CYCLOTOURISME : Vingt ans de vélo !!!.....

C'est à l'automne 1990 que le club de cyclotourisme de Ploemeur a vu le jour.

Eh oui !!!..... le vingtième anniversaire se fêtera le 10 10 2 010 Qu'on se le dise...

Il s'agissait alors d'un transfert du club lorientais de Lanveur, vers Ploemeur.

Lors de la première réunion, dans une salle de la mairie, une bonne cinquantaine de « braillards » se retrouvaient, bien décidés à en découdre avec le bitume de la région. Particulièrement « braillards » lorsqu'il s'était agit de définir « la façon de progresser » sur la route. Chacun étant évidemment convaincu de posséder la bonne réponse au problème.

Le silence et l'attention revenant de mise lorsque Jean Lucas, qui allait devenir le premier président, haranguait ses troupes au cri de : « Vos gu..... », cri qui allait, par la suite, devenir célèbre au gré des assemblées générales annuelles.



Première équipe. Premier maillot.

Jean Lucas fut donc le premier président. Il ne le savait pas encore, mais il venait de s'engager pour quatorze années !!!.....

Il fut secondé par Denis Pansart à la trésorerie et par J. Claude Kermabon comme conseiller technique.

Nous allons tenté de retracer ces vingt années de vélo en relatant les quelques événements importants qui jalonnèrent la vie du club.



Dès 1991, un couple de « fadas », Monique et Auguste, s'attaquait à une légende dans le monde du cyclotourisme. PARIS BREST PARIS. 1260 Km en 90 heures

La perspective de la « longue distance » était lancée au sein du club. D'autres exploits suivront !!!...

L'année 1991 s'achevait par la première « concentration » baptisée : « L'OCEANE ».



1 992 Le duo précédent entraînait Josette, Alain, Dédé, J. Claude et J. Paul (caché) dans un **tour du Poher**, de 240 Km, organisé par le club de Carhaix. Restaurant à Plougonver, sur les terres d'Auguste, avec steak au poivre vert, haricots verts frites !!!!.... Ils en remangeront pendant 50 Km. Café gâteaux et.... double cuissard pour Dédé chez la mère d'Auguste. Il reste 140 Km à parcourir et déjà le postérieur en sang !!!.....

A Plouray, c'est la maman de J. Paul qui a préparé un goûter de crêpes sortant tout droit du biling.

Pendant ce temps, chez les organisateurs, à Carhaix, la rumeur courait : « Ploemeur, ils ne finiront pas ce soir, ils s'arrêtent, pour bouffer, tous les 50 Km. Vous pouvez fermer les contrôles !!!..... ».

Mais si, mais si, ils rentrèrent dans les délais !!!..... et dans la bonne humeur !!!.....

Quelques semaines plus tard, un **tour du Morbihan** partait de Plouay. Pendant qu'un groupe d'une quinzaine de braves partait à deux heures du matin pour entreprendre les 300 Km du circuit, une autre équipe choisissait de réaliser l'épreuve en deux jours.

Les vélos sont tous équipés de lumières, avant et arrière. Devant J. Paul ouvre la route. Son feu arrière est facile à suivre, car, braqué vers le ciel, tel un faisceau de DCA à la recherche d'un avion, il trace dans l'obscurité, un rayon lumineux repérable à plusieurs Km. Ceci n'empêchera pas Paul, au premier contrôle, de se tromper de groupe et de partir avec un autre club. On le retrouvera 40 Km plus loin au deuxième contrôle.

A l'aube, dans le soleil levant, les champs de maïs sur plastique faisaient penser à des rizières, et voilà les randonneurs en train de chanter : « J'étais dans les rizières,

j'avais cent femmes à moi/.../..... »

Le coach avait organisé les deux plans de progression de façon à ce que les deux groupes se rejoignent à Mauron. Mais pour cela, il fallait que le groupe II ne quitte pas Mauron trop tôt. En arrivant sur place pour le petit déjeuner, le groupe I apprenait que, pour raison de chahut, la veille, les membres de l'équipe II avaient été mis en demeure de quitter les lieux avec deux heures d'avance Ils ne seront donc rejoints qu'à l'arrivée à Plouay !!!.....

1 993. Un nouveau **Tour du Morbihan**, au départ de Pontivy. Deux intrépides : Denis et J. Claude entreprennent de réaliser les 300 Km en partant à 5 heures du matin pour rentrer avant 18 heures.

Mais déjà, Alain, Dédé, J. Paul, J. Pierre et Sylvère sont sur la route depuis 2 heures du matin. La nuit fut « dantesque » : Le froid, la pluie et le vent contraire !!!.... avaient sapé plus d'un moral au lever du jour Plus question de chanter cette année.....



Midi : ils ont encore bonne mine malgré la nuit qu'ils viennent de subir !!!

Vers midi Auguste, parti à leur rencontre, trouve des cyclistes au bord de l'abandon. Il va falloir travailler le moral !!!.... « D'abord arriver à Locminé ». « Ce n'est plus très loin et Christian est déjà là avec tout ce qu'il faut pour réconforter les âmes défaillantes ». « Ensuite manger..... on discutera après ».

Enfin, « se dire que si l'on arrive à Pont-Scorff ce sera gagné. On prendra le vent dans le dos et le final vers Pontivy se fera : « Finger in the nose ».

Ainsi fut-il fait et l'édition 1993 restera pour longtemps dans les mémoires.